



Comité Français
pour Yad Vashem
www.yadvashem-france.org

Roger DENORMANDIE
Maire de Montigny-Lencoup

Pierre OSOWIECHI et Patrick BARONE
Vice-président et Délégué du comité Français pour Yad Vashem

Vous prient de bien vouloir assister à la cérémonie au cours de laquelle

Michel LUGASSY-HAREL

Ministre aux Affaires Administratives près de l'Ambassade d'Israël
remettra à titre posthume

La Médaille et le diplôme des Justes parmi les Nations à

Renée FEVRIER

Représentée par sa fille Denise THOMAS
Pour avoir sauvé Renée CECHMAN de la barbarie nazie

Le dimanche 5 janvier 2014 à 11h00
Salle des fêtes de Montigny-Lencoup (seine et marne)

Mail : mairie.montigny-lencoup@wanadoo.fr

*La médaille des justes parmi les Nations est décernée
par l'institut Yad Vashem de Jérusalem aux personnes non juives
qui ont sauvé des juifs sous l'occupation, au péril de leur vie.*

T.SVP



**Médaille et Diplôme « de justes parmi les Nations »
décernés à Renée FEVRIER (THOMAS) le 5 janvier 2014**

Histoire du sauvetage :

Les époux CHECHMAN, originaires de Varsovie, émigrent en France entre les deux guerres, ils s'installent à Chelles (seine et Marne) où ils sont marchands de quatre saisons, leur fille Renée naît en 1928 et leur fils Maurice en 1942.

En 1940, le père s'engage comme volontaire dans l'armée française, en 1943 il est arrêté, interné à Gurs et Drancy, puis déporté à Auschwitz dont il ne reviendra pas.

En octobre 1942, des policiers français viennent arrêter la famille, la mère les persuade de ne pas prendre les enfants et, donne un peu d'argent à sa fille pour qu'elle rejoigne son amie Renée Février,épicière à Bobigny (Seine-St-Denis). Elle suivra son époux et ne reviendra pas de Auschwitz.

Renée confie momentanément son petit frère Maurice à la nourrice qui le gardait, puis part à Bobigny chez Renée Février.

En décembre 1942, la police vient chercher les enfants, Madame Février affirme les avoir confiés à une œuvre juive. Suspectant la nourrice de dénonciation elle va chercher le petit Maurice et le confie à une amie Mme Oury. Malheureusement l'enfant et sa famille d'accueil mourront au cours d'un bombardement en avril 1944.

Renée restera vivre avec Madame Février sa fille Denise et son mari à Bobigny. Mme Février présentera Renée comme sa nièce à une couturière de Noisy le Sec, qui la prendra en apprentissage, en ignorant qu'elle était juive.

Son mari, dont elle divorcera par la suite, ayant menacé de dénoncer la jeune fille, Renée ira aussi vivre quelques temps à Montigny-Lencoup (Seine-et-Marne) auprès de la mère Madame Février. Renée a vécu, avec Denise, comme deux sœurs, elle était considérée comme la seconde fille de la famille et a été entourée de beaucoup d'affection.

A la libération Mme Février proposera à Renée de s'installer définitivement chez elle. Malgré toute son affection Renée préférera retrouver les survivants de sa famille, mais maintiendra très fortement les liens qui les unissaient et qui sont toujours actifs.